

Ressources naturelles et éthique

La récolte et l'exploitation des ressources de la Terre fournissent aux êtres humains les biens nécessaires à la vie et à l'avancement de la civilisation humaine. Depuis que l'homme existe, les ressources naturelles ont été extraites. Cependant, l'ampleur toujours croissante de l'extraction depuis la révolution industrielle a modifié l'environnement de la Terre. Non seulement cette vaste extraction a épuisé et dégradé le stock de ressources de la Terre, mais elle a également causé une pollution généralisée et endommagé les cycles biogéochimiques vitaux dont dépend toute vie. Pour citer quelques exemples donnés dans la section Science précédente :

- il y a une quantité limitée d'eau douce potable sur terre; un tiers de nos eaux souterraines a été extrait pour un usage humain, les eaux de surface ont été polluées de sorte que 1 personne sur 8 n'a pas accès à l'eau potable.
- L'extraction de combustibles fossiles réduit la biodiversité et crée des déchets toxiques ; la combustion des combustibles fossiles provoque le changement climatique mondial.
- Les cycles de l'azote et du phosphore de la Terre sont fortement perturbés par la production et l'utilisation généralisées d'engrais agricoles.
- La déforestation massive perturbe le cycle du carbone en éliminant les plantes qui absorbent le CO₂ (un important gaz à effet de serre) de l'atmosphère.

L'extraction humaine et l'utilisation des ressources naturelles dépassent la capacité de la nature à récupérer. Cette extraction de ressources est déséquilibrée avec la santé de notre planète. La science seule ne peut pas répondre à la question de savoir où se situe l'équilibre entre notre besoin d'utiliser les ressources naturelles et notre responsabilité de protéger la Terre. C'est une question éthique.

Approches éthiques de l'extraction des ressources naturelles

En éthique environnementale, il existe deux approches de longue date pour trouver un équilibre entre l'utilisation des ressources de la Terre et la protection de la planète. Une approche se concentre sur la conservation des ressources naturelles, l'autre met l'accent sur la préservation des ressources de la Terre.

Les écologistes croient que la meilleure façon de gérer et d'entretenir les ressources naturelles est de mettre ces biens à la disposition de l'homme de manière à maintenir la ressource pour les générations futures. Pour prendre un exemple simple, les arbres peuvent être récoltés dans une forêt, mais la forêt doit être replantée à un taux égal ou supérieur au taux de récolte.

Les conservateurs adoptent une approche différente. Ils croient que la meilleure façon de gérer et de maintenir les ressources de la Terre est 1) de s'abstenir autant que possible d'utiliser ces biens en premier lieu et 2) de réduire le degré d'interférence humaine dans les écosystèmes naturels qui ont déjà été mis à profit. Pour revenir à l'exemple de la forêt, les préservationnistes s'abstiendraient de récolter des arbres

afin de protéger la biodiversité naturelle d'une forêt - ce qui, une fois détruit, ne peut pas être ressuscité en replantant simplement des arbres.

Le fondateur du mouvement de conservation aux États-Unis était Gifford Pinchot (1865-1946). Premier chef du Service forestier des États-Unis de 1905 à 1910, Pinchot a inventé le terme «éthique de la conservation». Par cela, Pinchot signifiait une utilisation commerciale et guidée par le gouvernement des ressources naturelles qui était rationnellement planifiée et exécutée de manière durable.

Deux groupes se sont opposés à l'éthique de conservation de Pinchot. Un groupe représentait des intérêts commerciaux en Amérique qui souhaitaient diviser les terres publiques en propriétés privées pour une exploitation commerciale plus rapide. Un deuxième groupe était dirigé par le conservateur John Muir (1838-1914). Muir et ses partisans ne soutiennent pas l'utilisation commerciale des ressources naturelles, qu'elles soient dirigées par le gouvernement ou les entreprises.

Muir croyait qu'une grande partie des forêts, des montagnes, des déserts, des lacs et des ruisseaux d'Amérique devraient être préservés en tant que zones sauvages par respect pour la valeur intrinsèque de la nature. Il a également estimé que le fait d'avoir des zones de nature vierge était vital pour l'esprit humain. La possibilité de découvrir une nature sauvage non perturbée, a écrit Muir, était essentielle pour "sauver l'âme américaine de la capitulation totale au matérialisme".

L'éthique environnementale de *Healing Earth* s'appuie sur la sagesse des écologistes et des préservationnistes. Avec les écologistes, l'éthique de *Healing Earth* soutient que les êtres humains ont le droit moral d'utiliser les ressources naturelles de la Terre pour leur survie et leur bien-être, tant que cette utilisation est durable. Avec les préservationnistes, l'éthique de la *Healing Earth* soutient que le monde naturel a une valeur intrinsèque qui doit être honorée en réservant des zones terrestres et marines pour la protection contre l'intrusion humaine directe.

Cette approche « à la fois et » de la conservation et de la préservation des ressources naturelles reflète les trois fondements de l'éthique environnementale de *Healing Earth* :

- le monde naturel a une valeur intrinsèque
- le monde naturel a une valeur instrumentale
- la valeur de la durabilité environnementale équilibre les valeurs intrinsèques et instrumentales de la nature

Chacune de ces valeurs est mise en évidence dans une citation de l'article 140 de la lettre encyclique du pape François *Laudato Si* :

Nous tenons compte des [écosystèmes] non seulement pour déterminer la meilleure façon de les utiliser, mais aussi parce qu'ils ont une valeur intrinsèque indépendante de leur utilité... Lorsque nous parlons d'« utilisation durable », il faut toujours tenir compte de la capacité de régénération de chaque écosystème.

Les valeurs intrinsèques et instrumentales de la nature, ainsi que la valeur de la durabilité, sont à la base de normes éthiques plus détaillées qui aident à guider les décisions concernant le maintien et l'utilisation des ressources naturelles. Ces normes sont exprimées dans les principes moraux, les objectifs et les vertus que vous avez explorés dans l'Introduction de *Healing Earth* et le chapitre sur la Biodiversité.

En étudiant ces normes morales, vous approfondirez vos compétences d'analyse éthique et votre capacité à répondre aux questions posées à la fin de l'étude de cas Coltan qui a commencé ce chapitre :

- De nombreuses questions éthiques se posent aujourd'hui sur la meilleure façon de gérer et de maintenir les ressources naturelles de la Terre. Quelle contribution les principes moraux, les objectifs et les vertus de la *guérison de la Terre* apportent-ils en réponse à ces questions?

Revenez à l'introduction et voyez une photographie de John Muir, l'un des personnages inspirés de la *guérison de la Terre*.

Principes moraux et ressources naturelles

L'éthique environnementale de *Healing Earth* attire l'attention sur six principes moraux qui peuvent guider nos actions en matière de ressources naturelles :



Coral reefs are a declining natural resource. Coral farming is a potential tool for restoring coral reefs. Here, coral fragments are cultivated in nurseries, to then be replanted on a reef. [efn_note] By Profmauri (Own work) [CC BY-SA 3.0], via Wikimedia Commons Source:

https://en.wikipedia.org/wiki/Coral_reef [efn_note]

- soin de la création
- dignité humaine et droits

- le bien commun
- la destination universelle des marchandises
- l'option préférentielle pour les pauvres
- le principe de subsidiarité

Les remarques suivantes sur chacun de ces principes ne visent pas à être exhaustives, mais à vous fournir un moyen de commencer à réfléchir plus en profondeur sur la relation entre l'éthique et les ressources de la Terre.

Le principe moral du soin de la création nous appelle à utiliser durablement les ressources de la Terre. Ces soins nous encouragent en outre à restaurer les ressources que nous avons dégradées. Les spécialistes de l'écologie de la restauration, par exemple, s'efforcent de remettre les écosystèmes endommagés tels que les prairies à herbes hautes et les zones humides dans leur état d'origine.



L'omble à tête plate est transféré dans les eaux plus froides du parc national des Glaciers. [efn_note] Chris Downs/National Park Service from NPR story Scientists Try Radical Move To Save Bull Trout From A Warming Climate Source: <http://www.npr.org/2015/10/08/446354927/scientists-try-radical-move-to-save-bull-trout-from-a-warming-climate> [/efn_note]

Aujourd'hui, les soins préventifs sont une autre façon dont les gens abordent le défi de la préservation et de la protection des ressources naturelles. Par exemple, dans le **[Glacier National Park du Montana](#)** (carte # 26), les écologistes et les biologistes travaillent avec le US National Park Service pour déplacer l'omble à tête plate de Logging Creek vers une altitude plus élevée à Grace Lake. Le changement climatique mondial a rendu l'eau du ruisseau trop chaude pour que les poissons survivent.

L'effort de réinstallation commence par le sauvetage de truites capturant des juvéniles et les mettant dans des sacs à dos remplis d'eau oxygénée. Les poissons sont ensuite transportés sur un sentier de montagne

et relâchés dans le lac Grace. Bien que des recherches approfondies aient été consacrées à ce projet, les scientifiques ne sont pas complètement sûrs que le lac abritera une espèce de poisson qui n'y a jamais vécu auparavant. Les plantes, les insectes et les poissons indigènes du lac peuvent ou non tolérer leur nouveau voisin. Le projet est un risque calculé pour sauver l'omble à tête plate.

Dorothy Stang, SND était une religieuse brésilienne d'origine américaine qui a également pris des risques pour sauver l'environnement. Sœur Dorothy a sacrifié sa vie pour la préservation et la protection des forêts amazoniennes et des gens qui y vivaient. Lorsque Sœur Dorothy a protesté contre la destruction de la forêt amazonienne par des bûcherons commerciaux, des spéculateurs fonciers et des éleveurs de bétail agro-industriels, elle portait souvent un T-shirt avec le slogan "A Morte de floresta é o fim da nossa vida" ("La mort de la forêt est la fin de notre vie"). Pour Sœur Dorothy, la protection de la forêt était une partie nécessaire du respect non seulement de la nature, mais aussi de la dignité humaine et des droits humains.

Sœur Dorothy a vécu et travaillé avec le peuple amazonien pendant plus de 40 ans. Pendant ce temps, elle a aidé les gens à créer des communautés autonomes et durables et à prendre davantage conscience de leur dignité et de leurs droits en tant qu'êtres humains. Pour ce travail, elle a été placée sur une «liste de décès» par ceux qui voulaient éliminer toute opposition à la déforestation amazonienne et à l'expropriation des terres. Le matin du 12 février 2005, deux hommes armés ont tué sœur Dorothy alors qu'elle se rendait à une réunion communautaire sur un chemin de terre dans la colonie de Boa Esperanca, dans l'État rural brésilien de Para. La vie héroïque de sœur Dorothy et les conséquences de son assassinat brutal sont présentées dans le film primé de 2008, [They Killed Sister Dorothy](#).

Dorothy Stang, SND (1931-2005) a donné sa vie en protégeant à la fois les ressources naturelles de l'Amazonie et la vie des habitants des forêts qui y vivaient. Aujourd'hui, les gens proposent que l'Église catholique romaine la reconnaisse comme une sainte, une personne qui a donné sa vie pour le bien de l'humanité et de la Terre. Son ordre des religieuses, les Sœurs de Notre Dame de Namur, a ce [site Web](#) expliquant la vie de Sœur Dorothy.¹

Une éthique du respect des ressources naturelles comprend la reconnaissance du principe du bien commun. En 1968, Garrett Hardin, professeur à l'Université de Californie à Santa Barbara, a publié un essai dans la revue Science intitulé "The Tragedy of the Commons". Dans cet essai, Hardin a soutenu que lorsque les êtres humains agissent isolés les uns des autres, il peut y avoir un impact social et environnemental dangereux. Il explique que l'effet social des humains agissant uniquement à partir de leur intérêt personnel individuel est la dégradation des ressources disponibles pour le bien commun de tous. Par exemple, si chaque agriculteur d'une communauté décide de gagner un avantage individuel en augmentant le nombre de ses propres bovins qui paissent sur une parcelle de pâturage commune, alors la terre finira par s'épuiser au détriment de tous les agriculteurs de la communauté. En d'autres termes, à long terme, il est voué à l'échec d'utiliser une ressource égoïstement. Si tout le monde agit égoïstement, la ressource est finalement détruite non seulement pour tout le monde, mais aussi pour l'individu égoïste.

Lisez cet excellent [résumé](#) du principe moral du bien commun.

La solution morale à la tragédie des biens communs est que les gens comprennent que les ressources naturelles sont un bien commun, un bien nécessaire au bien-être de toute vie sur Terre. Le principe moral du bien commun appelle chacun de nous à prendre vraiment soin que tous les êtres vivants sur Terre reçoivent, de manière durable, les ressources naturelles nécessaires à leur survie.

Pour penser les ressources naturelles de cette manière, il est utile de regarder la terre, les forêts, l'eau et les animaux à travers l'objectif de la destination universelle des biens terrestres. En principe, la propriété privée des ressources naturelles n'est pas immorale. En fait, la propriété privée peut être une excellente motivation pour qu'une personne ou un groupe prenne bien soin des ressources naturelles qu'elle possède. Cependant, un problème moral émerge souvent lorsque les gens considèrent la propriété privée comme un droit *absolu*. Cela peut donner aux propriétaires fonciers l'idée qu'il est moralement justifié de refuser de mettre des biens de base sur leur propriété à la disposition de personnes qui en ont désespérément besoin.

Lorsque les êtres humains souffrent d'un manque de nourriture, d'eau et d'abris nécessaires à leur survie, le principe de la destination universelle des biens l'emporte sur la prétention morale d'une personne ou d'un groupe à la propriété privée des ressources naturelles de la Terre. À la section 93 de sa lettre encyclique *Laudato Si'*, le pape François fait ce point avec une citation de son prédécesseur, Saint Jean-Paul II,

. . . la subordination de la propriété privée à la destination universelle des biens, et donc du droit de chacun à son usage, est «le premier principe de tout l'ordre éthique et social».

Ce n'est pas un déni de propriété privée. Comme le Pape François continue,

. . . l'Église défend en effet le droit légitime à la propriété privée, mais elle enseigne également non moins clairement qu'il y a toujours une hypothèque sociale sur toute propriété privée, afin que les biens puissent servir le but général que Dieu leur a donné. » (1979)

Regardez cette [vidéo de la Khan Academy](#) expliquant la tragédie des Communes.

Principe de l'enseignement social de l'Église catholique : Destination universelle des biens

La terre et tout ce qu'elle contient sont destinés à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre les mains de tous, selon la règle de la justice, inséparable de la charité.

[efn_note] Source: Recreated from image found at <http://www.stalbanscatholic.school.nz/WebSpace/323/>[/efn_note]

La responsabilité morale envers les pauvres est plus que la charité ; lorsque la survie est en jeu, c'est une question de justice. C'est ce qui sous-tend le principe moral de l'option préférentielle pour les pauvres en ce qui concerne les ressources naturelles. Une priorité doit être accordée à la mise à disposition des biens de la Terre à ceux qui en ont désespérément besoin.

Ce faisant, nous sommes également appelés à respecter le principe moral de subsidiarité. Autrement dit, l'État a l'obligation morale de veiller à ce que les ressources naturelles nécessaires à la survie humaine soient mises à la disposition des pauvres, mais d'une manière qui n'élimine ni ne décourage les petites organisations de la société de participer également à cette obligation.

Sœur Dorothy Stang a vu un lien direct entre le respect des droits de l'homme et la protection des ressources naturelles. Voyez-vous comment elle a établi ce lien? Comment expliqueriez-vous ce lien à quelqu'un? Voyez-vous une situation dans votre propre communauté où le respect des droits de l'homme est directement lié à la protection des ressources naturelles?

Objectifs moraux et ressources naturelles

Les ressources naturelles de la Terre ont un besoin urgent d'une plus grande conservation, préservation, restauration et soins préventifs. C'est l'un des objectifs moraux de *Healing Earth* : prendre soin des ressources naturelles de manière durable et maintenir les autres ressources en parfait état - le tout dans le souci de répondre aux besoins des générations futures.

D'innombrables petits groupes, mouvements régionaux et organisations nationales à travers le monde travaillent sur cet objectif. Les étapes clés vers cet objectif comprennent la réforme du gouvernement, la mobilisation des citoyens et la transparence des dossiers commerciaux dans les industries extractives. Sans mesures prises dans ce sens, les ressources naturelles peuvent être, paradoxalement, la «malédiction» d'un pays. C'est précisément la situation dans le cas de la République démocratique du Congo qui a commencé ce chapitre. Malgré le fait que la RDC est riche en minéraux, les problèmes de corruption du gouvernement, d'oppression des citoyens et de pratiques commerciales secrètes ont

maintenu ce pays africain parmi les plus pauvres du monde.

Une organisation internationale remarquable qui aide les pays à bâtir de bons gouvernements, à éduquer les citoyens et à négocier avec les entreprises pour une extraction transparente des ressources est l'Initiative pour la transparence des industries extractives (ITIE). L'ITIE a commencé à Londres en 2003 et a depuis développé 12 règles que les gouvernements participants, les groupes de citoyens et les entreprises acceptent de suivre. Aujourd'hui, plus de 48 pays et 90 entreprises collaborent autour de la Norme ITIE.

Des efforts comme ceux de l'ITIE sont des étapes positives vers la conservation des ressources naturelles. De nombreuses autres organisations, telles que le [Nature Preservation Trust](#) et [European Wildlife](#), se concentrent sur la préservation et la restauration de la nature. La combinaison des efforts déployés par ces organisations donne l'espoir que les ressources naturelles de la Terre pourront un jour être à la fois utilisées de manière durable et judicieusement préservées.

Lisez [les principes de l'ITIE](#).

Healing Earth propose que dans nos vies personnelles, nos entreprises et nos gouvernements, nous prenions soin des ressources naturelles de manière durable et maintenions les autres ressources en parfait état – le tout dans le souci de répondre aux besoins des générations futures.

Identifiez trois ou quatre ressources naturelles qui existent dans votre quartier, votre communauté ou votre région.

- À votre connaissance, ces ressources sont-elles gérées de manière durable? Si c'est le cas, comment? Sinon, pourquoi pas?
- À votre connaissance, l'une de ces ressources est-elle conservée dans un état impeccable? Si c'est le cas, comment? Sinon, pourquoi pas?
- En pensant à ces trois ou quatre ressources naturelles, y en a-t-il des dont vous souhaiteriez qu'elles soient prises en charge de manière plus durable? Pourquoi? Y en a-t-il qui, selon vous, auraient été détenus en parfait état? Pourquoi?

Vertus morales et ressources naturelles

Parfois, il faut du courage pour défendre les ressources naturelles. Dans le chapitre sur la biodiversité, vous lisez à propos de Larry Gibson, l'homme courageux qui a passé la majeure partie de sa vie à défendre le magnifique Kayford Mountain en Virginie-Occidentale contre le déplacement au sommet de la montagne. Vous venez également d'apprendre le sacrifice ultime que sœur Dorothy Stang a fait pour la forêt amazonienne et ses habitants.

Protéger les ressources de la Terre ne nécessite pas toujours de tels actes de courage extraordinaires. La bravoure environnementale peut signifier défendre les ressources de la Terre en groupe, ou simplement poser à quelqu'un dans votre communauté des questions comme celles posées dans l'encadré ci-dessus.

De tels actes de courage sont des expressions de générosité. Comme l'écrit le pape François dans *Laudato Si'*, « malgré toutes nos limitations » en tant qu'êtres humains, nous sommes toujours capables de grands « gestes de générosité » (58). Grâce à de tels gestes, «les rivières polluées depuis des décennies ont été nettoyées» et «les forêts indigènes ont été restaurées».

Tout au long de cette section sur l'éthique, il nous a été rappelé que le soin généreux des ressources naturelles doit inclure le souci des besoins des générations futures. La vertu de justice nous appelle à un sentiment de partenariat équitable sur Terre avec non seulement nos voisins vivants, mais aussi nos voisins encore à naître. Dans *Laudato Si'* 159, le pape François l'a exprimé ainsi:



Pape François [efn_note] By Jeffrey Bruno from New York City, United States [CC BY-SA 2.0], via Wikimedia Commons Source: https://en.wikipedia.org/wiki/Pope_Francis [efn_note]

Le monde est un cadeau que nous avons reçu gratuitement et que nous devons partager avec les autres... [La] solidarité intergénérationnelle n'est pas facultative, mais plutôt une question fondamentale de justice, car le monde que nous avons reçu appartient également à ceux qui nous suivront.

Au cœur du véritable soin des ressources naturelles se trouve la prise de conscience que les biens de la Terre sont un cadeau. La réponse morale à un cadeau est la gratitude. La vertu de gratitude met les êtres humains en bonne relation avec la nature. L'opposé de la gratitude est l'absorption de soi, un sentiment de droit et un désir de contrôler son environnement – des attitudes destructrices pour la conservation, la préservation, la restauration et les soins préventifs de la Terre.

Le soin respectueux d'un don est guidé par les vertus de la tempérance et de la prudence. La tempérance nous dit que le don de la Terre ne doit pas être gaspillé, mais utilisé judicieusement et préservé avec

amour. Une bonne utilisation et préservation des ressources naturelles est une question de prise de décision prudente.

Dans son livre *Dreaming of Eden*, Susan Thistlethwaite dit que lorsque nous prenons des décisions sérieuses, notre guide peut souvent être autant « notre cœur » que « notre tête ». Ce n'est pas nécessairement une mauvaise chose. Nos cœurs portent les perspectives profondes que nous avons sur le monde, des croyances qui peuvent façonner notre prise de décision même à un niveau subconscient. Nous passons à côté de la section Ressources naturelles et spiritualité pour explorer certaines de ces perspectives et croyances profondes.